

CARNET MONDAIN.

Bals et Cotillons à l'Opéra et ailleurs.

Table with 2 columns: Date and Event. Includes entries for Jan 4, 15, 19, 20, 22, 23, 27.

LES RELATIONS

FRANCO-ALLEMANDES.

L'approche de la conférence marocaine, qui s'ouvre dans une quinzaine de jours, agite de nouveau les esprits et provoque des commentaires...

LES RELATIONS

FRANCO-ALLEMANDES.

En effet, l'empereur Guillaume n'a-t-il pas dit le 26 octobre dernier à un dîner militaire donné à l'occasion de l'inauguration d'un monument au maréchal de Moltke...

gnit le sol. Rollin risqua le saut et demeura évanoui près de vingt minutes. Revenu à lui, n'ayant aucune blessure, il gagna rapidement Marseille où, pendant quelques jours, il vécut de vol...

Causeries du Docteur.

Hérédités Royales.

L'homme est-il perfectible? Moralement, les philosophes discutent. Physiquement, il devrait l'être, si la perfectibilité est la qualité de tout être qui évolue.

Le mariage est-il perfectible? Moralement, les philosophes discutent. Physiquement, il devrait l'être, si la perfectibilité est la qualité de tout être qui évolue.

Les familles royales, dont les généalogies sont mieux établies que celles du commun des mortels, paraissent fournir un terrain plus sûr pour l'étude des influences héréditaires.

Vous savez ce qu'il faut entendre par prognathisme inférieur; c'est ce qu'on appelle vulgairement le "menton de galoche".

testable à M. Galippe. C'est une anomalie physique du maxillaire inférieur, essentiellement héréditaire, qu'on retrouve chez certains animaux, en particulier chez le chien, où l'anomalie fixée est devenue le caractère d'une race, la race bulldog.

Ce que la sélection et l'hérédité ont fait chez le bulldog, s'est produit par les mêmes procédés dans la maison impériale d'Autriche, et l'anomalie anatomique de la "bouche avancée" est devenue à la longue la marque de famille de la dynastie des Habsbourg.

Le mariage est-il perfectible? Moralement, les philosophes discutent. Physiquement, il devrait l'être, si la perfectibilité est la qualité de tout être qui évolue.

Vous savez ce qu'il faut entendre par prognathisme inférieur; c'est ce qu'on appelle vulgairement le "menton de galoche".

Le mariage est-il perfectible? Moralement, les philosophes discutent. Physiquement, il devrait l'être, si la perfectibilité est la qualité de tout être qui évolue.

leur fils n'eût pas hérité de ce stigmate, si constant qu'il suffisait de l'introduction d'un des membres de la maison d'Autriche dans une famille pour l'imposer à toute sa descendance?

Pourrait-on penser ici encore, comme dans le cas de don Juan d'Autriche, que l'influence maternelle a heureusement corrigé la tare paternelle? Je me garderai de me prononcer, la question du pseudo-dauphin étant de celles qu'il est imprudent de soulever, même en passant.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

"La Traviata", l'opéra en quatre actes de Verdi qu'on donnait hier soir au théâtre de la rue Bourgogne, n'a peut-être pas l'envergure des grandes œuvres du répertoire classique, mais elle abonde en mélodies esquives, et ceux qui l'interprètent doivent, pour en faire ressortir toutes les beautés, posséder des voix souples et bien équilibrées...

Cet opéra est particulièrement goûté de notre public, et il est vraiment regrettable d'avoir à constater que la représentation d'hier ne lui a pas donné toute la satisfaction à laquelle il pouvait et devait s'attendre.

Il est juste, cependant, de faire exception pour Mme Walter-Villa (Violetta), une artiste consciencieuse par excellence, dont la voix au timbre plein de charme et le jeu noble et dramatique ont, comme toujours, émerveillé la salle.

M. Leprestre (Rodolphe) devait être sérieusement indisposé, car on ne l'a guère entendu, si ce n'est à certains moments, quand, paraissant s'oublier, il donnait quelques-unes de ces jolies notes qui l'ont fait tant applaudir au début de la saison.

M. Vialar, qui tenait le rôle de D'Orbel, s'est convenablement acquitté de sa tâche, comme MM. Bourgeois, Régis et Castellanos de celles qui leur incombaient respectivement.

Mmes Van den Berg (Clara) et Véraud (Annette) ont été également de très bonne tenue. Comme en plusieurs occasions précédentes certains artistes se sont permis de pratiquer des coupures assez larges dans "La Traviata", et les spectateurs n'ont pas manqué de le remarquer.

ORPHEUM.

Aux deux représentations d'hier à l'Orpheum le programme de cette semaine a obtenu un succès encore plus prononcé qu'à la première, lundi soir. Il serait d'ailleurs impossible de trouver mieux en fait de vaudeville, et c'est ce qui fait que le théâtre de la rue St Charles est toujours foulé.

MARIAGES. James Hart à Althéa Epierson; Joseph Bernard à Bertha Plesky; Leonce Martin à Ophélie Landry; Joseph Anderson à Laura Peterson; William J. Helmske à Louise H. Huguenot; Marshall Broadnax à Clara P. Ford; Howard E. Wood à Margaret K. Simpson; William Trasher à Jennie Navolo; Henry G. Anderson à Hilda M. Eaton; Henry L. Blanc à Margaret Scannell; William S. Price à May Meyers; John Hudes à Henrietta Gebauer; Adolph S. Nieklaus à Hattie V. Harris; Samuel Laycock à Cora Jackson; Geo. Foster à Ernestine Monizant; Dudley Gaultier à Alice Aubert; Joseph Emery à Elizabeth Kitcher; Frank S. Harvey à Marie J. Dupreux; Van Davis à Diminia Harris.

DECES. Mmes C. H. Paul, une fille; F. Minx, une fille; C. J. Stewart, un garçon; F. Scoufflet, un garçon; J. Naumann, un garçon; H. F. Hinricks, un garçon; W. R. Darrington, un garçon; R. Vitale, un garçon; C. Mohr, un garçon; C. M. Her, un garçon; G. Gretzner, un garçon; C. Dieber, un garçon; A. A. Meinstein, un garçon; J. Chaudier, un garçon; J. J. Van Geffer.

termède musical est également très applaudi.

TULANE.

La troupe d'opéra de Henry W. Savage a donné hier soir au Tulane "Rigoletto", l'œuvre grandiose de Verdi, et elle y a remporté un succès égal, sinon supérieur, à celui qu'elle avait obtenu dans "Lohengrin" et "La Valkyrie".

Ce dernier opéra sera donné aujourd'hui en matinée.

ORPHEUM.

Aux deux représentations d'hier à l'Orpheum le programme de cette semaine a obtenu un succès encore plus prononcé qu'à la première, lundi soir. Il serait d'ailleurs impossible de trouver mieux en fait de vaudeville, et c'est ce qui fait que le théâtre de la rue St Charles est toujours foulé.

MARIAGES. NAISSANCES ET DECES.

MARIAGES. James Hart à Althéa Epierson; Joseph Bernard à Bertha Plesky; Leonce Martin à Ophélie Landry; Joseph Anderson à Laura Peterson; William J. Helmske à Louise H. Huguenot; Marshall Broadnax à Clara P. Ford; Howard E. Wood à Margaret K. Simpson; William Trasher à Jennie Navolo; Henry G. Anderson à Hilda M. Eaton; Henry L. Blanc à Margaret Scannell; William S. Price à May Meyers; John Hudes à Henrietta Gebauer; Adolph S. Nieklaus à Hattie V. Harris; Samuel Laycock à Cora Jackson; Geo. Foster à Ernestine Monizant; Dudley Gaultier à Alice Aubert; Joseph Emery à Elizabeth Kitcher; Frank S. Harvey à Marie J. Dupreux; Van Davis à Diminia Harris.

DECES. Mmes C. H. Paul, une fille; F. Minx, une fille; C. J. Stewart, un garçon; F. Scoufflet, un garçon; J. Naumann, un garçon; H. F. Hinricks, un garçon; W. R. Darrington, un garçon; R. Vitale, un garçon; C. Mohr, un garçon; C. M. Her, un garçon; G. Gretzner, un garçon; C. Dieber, un garçon; A. A. Meinstein, un garçon; J. Chaudier, un garçon; J. J. Van Geffer.

MARIAGES. James Hart à Althéa Epierson; Joseph Bernard à Bertha Plesky; Leonce Martin à Ophélie Landry; Joseph Anderson à Laura Peterson; William J. Helmske à Louise H. Huguenot; Marshall Broadnax à Clara P. Ford; Howard E. Wood à Margaret K. Simpson; William Trasher à Jennie Navolo; Henry G. Anderson à Hilda M. Eaton; Henry L. Blanc à Margaret Scannell; William S. Price à May Meyers; John Hudes à Henrietta Gebauer; Adolph S. Nieklaus à Hattie V. Harris; Samuel Laycock à Cora Jackson; Geo. Foster à Ernestine Monizant; Dudley Gaultier à Alice Aubert; Joseph Emery à Elizabeth Kitcher; Frank S. Harvey à Marie J. Dupreux; Van Davis à Diminia Harris.

DECES. Mmes C. H. Paul, une fille; F. Minx, une fille; C. J. Stewart, un garçon; F. Scoufflet, un garçon; J. Naumann, un garçon; H. F. Hinricks, un garçon; W. R. Darrington, un garçon; R. Vitale, un garçon; C. Mohr, un garçon; C. M. Her, un garçon; G. Gretzner, un garçon; C. Dieber, un garçon; A. A. Meinstein, un garçon; J. Chaudier, un garçon; J. J. Van Geffer.

MARIAGES. James Hart à Althéa Epierson; Joseph Bernard à Bertha Plesky; Leonce Martin à Ophélie Landry; Joseph Anderson à Laura Peterson; William J. Helmske à Louise H. Huguenot; Marshall Broadnax à Clara P. Ford; Howard E. Wood à Margaret K. Simpson; William Trasher à Jennie Navolo; Henry G. Anderson à Hilda M. Eaton; Henry L. Blanc à Margaret Scannell; William S. Price à May Meyers; John Hudes à Henrietta Gebauer; Adolph S. Nieklaus à Hattie V. Harris; Samuel Laycock à Cora Jackson; Geo. Foster à Ernestine Monizant; Dudley Gaultier à Alice Aubert; Joseph Emery à Elizabeth Kitcher; Frank S. Harvey à Marie J. Dupreux; Van Davis à Diminia Harris.

DECES. Mmes C. H. Paul, une fille; F. Minx, une fille; C. J. Stewart, un garçon; F. Scoufflet, un garçon; J. Naumann, un garçon; H. F. Hinricks, un garçon; W. R. Darrington, un garçon; R. Vitale, un garçon; C. Mohr, un garçon; C. M. Her, un garçon; G. Gretzner, un garçon; C. Dieber, un garçon; A. A. Meinstein, un garçon; J. Chaudier, un garçon; J. J. Van Geffer.

MARIAGES. James Hart à Althéa Epierson; Joseph Bernard à Bertha Plesky; Leonce Martin à Ophélie Landry; Joseph Anderson à Laura Peterson; William J. Helmske à Louise H. Huguenot; Marshall Broadnax à Clara P. Ford; Howard E. Wood à Margaret K. Simpson; William Trasher à Jennie Navolo; Henry G. Anderson à Hilda M. Eaton; Henry L. Blanc à Margaret Scannell; William S. Price à May Meyers; John Hudes à Henrietta Gebauer; Adolph S. Nieklaus à Hattie V. Harris; Samuel Laycock à Cora Jackson; Geo. Foster à Ernestine Monizant; Dudley Gaultier à Alice Aubert; Joseph Emery à Elizabeth Kitcher; Frank S. Harvey à Marie J. Dupreux; Van Davis à Diminia Harris.

DECES. Mmes C. H. Paul, une fille; F. Minx, une fille; C. J. Stewart, un garçon; F. Scoufflet, un garçon; J. Naumann, un garçon; H. F. Hinricks, un garçon; W. R. Darrington, un garçon; R. Vitale, un garçon; C. Mohr, un garçon; C. M. Her, un garçon; G. Gretzner, un garçon; C. Dieber, un garçon; A. A. Meinstein, un garçon; J. Chaudier, un garçon; J. J. Van Geffer.

MARIAGES. James Hart à Althéa Epierson; Joseph Bernard à Bertha Plesky; Leonce Martin à Ophélie Landry; Joseph Anderson à Laura Peterson; William J. Helmske à Louise H. Huguenot; Marshall Broadnax à Clara P. Ford; Howard E. Wood à Margaret K. Simpson; William Trasher à Jennie Navolo; Henry G. Anderson à Hilda M. Eaton; Henry L. Blanc à Margaret Scannell; William S. Price à May Meyers; John Hudes à Henrietta Gebauer; Adolph S. Nieklaus à Hattie V. Harris; Samuel Laycock à Cora Jackson; Geo. Foster à Ernestine Monizant; Dudley Gaultier à Alice Aubert; Joseph Emery à Elizabeth Kitcher; Frank S. Harvey à Marie J. Dupreux; Van Davis à Diminia Harris.

DECES. Mmes C. H. Paul, une fille; F. Minx, une fille; C. J. Stewart, un garçon; F. Scoufflet, un garçon; J. Naumann, un garçon; H. F. Hinricks, un garçon; W. R. Darrington, un garçon; R. Vitale, un garçon; C. Mohr, un garçon; C. M. Her, un garçon; G. Gretzner, un garçon; C. Dieber, un garçon; A. A. Meinstein, un garçon; J. Chaudier, un garçon; J. J. Van Geffer.

Dyspepsie

et autres maladies d'estomac promptement soulagées et dans la plupart des cas guéries par l'usage de

Glycozone

Abolition Inoffensive

Employé avec succès par les premiers médecins. N'acceptez pas de substitution et exigez que chaque bouteille porte un signature

Une Bouteille de \$1.00 Gratia

à quiconque m'envoie cette annonce avec 25c. pour payer les frais de port.

Bon jusqu'au 15 Jan '06.

Charles Marchand, 63-1 Rue Prince, New York.

Demandez le Livret ou Compendium qui décrit la Méthode.

Système pour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions: Aaron Peterman, actes de violence; Jas. Anselmo, attaque à main armée; Jos. Wilobsky et als, actes de violence; Wm Schields, blessure; E. C. Thornhill, abandon du foyer conjugal; Jos. Bernard, attaque et blessure.

Acquitté: R. L. Crouzelles, attaque à main armée. Trouvé coupable: J. Marcade, actes de violence. Mis sous caution: R. L. Crouzelles, menaces.

A la Cour Suprême.

Décisions par le juge Dreaux: Emeraud Crocher et als vs Geo. C. McCamant, affaire renvoyée à la Cour inférieure.

C. Barton vs Cumberland Telegraph & Telephone Co., jugement confirmé.

E. D. Martin vs N. O. Picarone, jugement infirmé et l'affaire est renvoyée à la cour inférieure.

L'Etat de la Louisiane vs Frank et Joseph Casou, jugement confirmé.

Le Ville de Shreveport vs St Louis & S. W. Ry Co., jugement infirmé.

Par le juge Nicholls: W. B. Gates vs la Banque de Patterson, affaire renvoyée à la cour inférieure.

Henry Brennan vs John McFord, jugement confirmé.

Par le juge Monroe: Arthur Hollins vs E. S. Cropper, jugement confirmé.

L'Etat de la Louisiane vs Wesley Stevenson, jugement confirmé.

Par le juge Provosty: Vinton Oil & Sulphur Co. vs J. M. Park, affaire mise hors de cour.

Winston Jones et als vs Mme Louisiana Ross, jugement en faveur du demandeur.

Briford Bros. vs Isidore Southemer, affaire mise hors de cour.

Buckhurst Prind Co. vs John Finnotgan Co., demands repoussés.

Par le juge Land: Joseph E. Blanchard vs Simon Abraham, jugement confirmé.

L'Etat de la Louisiane vs Sonny Green, jugement confirmé.

Victoria Lumber Co. vs C. G. Rivers, jugement amendé.

Wm Mott vs Sam et John Hopper, jugement confirmé.

Abbeville Rice Mill vs Mme Adelaide Shamborough, jugement confirmé.

FAITS DIVERS.

Hier matin, entre 5 et 6 heures, un voleur a brisé la vitrine du magasin de Henry Antoine et Frères, rue N. Claiborne, 1022, et en a emporté divers objets.

A trois heures et demie hier après-midi une alarme à la boîte No 214 a été donnée pour un feu découvert dans le restaurant de Chas Sintes, rue Conti 1528. La bâtisse, appartenant à Geo. G. Koscher, a été entièrement détruite ainsi que le contenu.

Les maisons voisines occupées par Nora Magee, Rosalie Richardson et Nettie Watkins ont été détruites. Les pertes s'élevaient à \$2,200 sont couvertes par l'assurance.

ISIDORE AUTHOUARD

NOTAIRE

Saint-Gervais, (Leère).

—Comment est-il, ce monsieur! demanda-t-elle à Félicie, d'une voix aigrée.

—Pas jeune... l'air un peu payé... mais une bonne figure de papa... Fant-il que je le fasse entrer, madame!

—Assurément, répondit Roberte de sa voix qui s'oppressait toujours.

Et pendant que Félicie allait chercher ce visiteur, la mère de Marc, se levant de sa table de travail, se disait avec une vague angosée:

Feuilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

No 42 Commencé le 15 novembre '05

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INEDIT

Par PAUL BERTNAY.

DEUXIEME PARTIE

FAIS CE QUE DOIS....

VIII

L'IDEE - L'ESPOIR.

Suite.

N'allait-il pas être un peu, lui aussi, le serviteur!....

IX

UN AMBASSADEUR.

Roberte Anbray était, cet après-midi, tranquillement occupée à copier un manuscrit.

Cette journée d'automne était belle. Le soleil entraînait à pleins rayons dans la salle à manger.

La base, devant, dans le jardin, quelques feuilles de la vigne vierge commençaient à prendre des tons rouillés.

Et, comme elle n'attendait pas Marc avant le crépuscule, Roberte travaillait paisiblement.

Elle était, du reste, contente et heureuse. Sa modeste destination s'annonçait maintenant si paisible... si douce... si exempté de nouveaux chagrins et de nouveaux soucis.

Le petit homme achevait ses études du cours supérieur. Dans un an, — peut-être plus tôt, s'il obtenait une dispense, — il prendrait son brevet.

Elle était, du reste, contente et heureuse. Sa modeste destination s'annonçait maintenant si paisible... si douce... si exempté de nouveaux chagrins et de nouveaux soucis.

Car, c'était une joie pour la fillette quand elle venait passer

quelques instants rue de la Félicité... quand elle venait se faire un peu cajoler par Roberte.

Ah! oui... elle adorait cela... ces caresses maternelles... ces caresses féminines dont, pauvre petite, depuis l'âge de deux ans, elle avait été privée.

Et c'était une joie aussi pour Roberte de prendre dans ses mains cette délicate tête blonde... de caresser ces cheveux d'or... de mettre de bons baisers sur le satin de ses paupières soyeuses... et de dire, par avance, à celle qui serait la femme de Marc: "Ma petite..."

Elle s'était prise pour Jeanine d'une affection qui était déjà de la tendresse... et Jeanine aussi l'aimait de tout son cœur de fillette.

... Réservez pour un autre son cœur naissant de petite amoureuse... son cœur ardent... son cœur jaloux... son cœur de femme qui était tout à Marc.

Oui, il y avait pour Roberte un grand charme à savourer cette amitié d'enfants, instinctivement devenue déjà de l'amour... un réel, un grand amour... et qui, depuis leur fiançailles, — un peu prématurées peut-être, — un peu bizarres, — avait grandi en elle — joyeux, confiant, protecteur chez Marc, plus tendre et plus doucement pensif chez la petite Jeanine.

Il y avait, — sans qu'elle s'en rendit bien compte elle-même, —

un grand repos de son esprit, une grande quiétude de son cœur à se sentir maintenant appuyée sur la discrète amitié d'un homme qui ne s'était jamais posé qu'en dévoué, qu'en sincère ami... qui, pour ne pas l'effaroucher, se taxait de vieillard, malgré le démenti de ses yeux étincelants et de son sourire en core tout plein de jeunesse.

Pierre Richaut... Elle ne voulait voir en lui que le père de cette Jeanine dont elle serait aussi la mère un jour.

Et pendant ce temps, entraient dans son cœur la confiance, la sympathie, l'affection... tous les sentiments qui, un beau jour, deviendraient assez forts pour ouvrir triomphalement la porte à un autre sentiment qui se dissimulait comme honteux de lui-même — mais qui, lui aussi, s'enhardira à son tour.

Mais cela, Roberte ne le voyait pas, ne le soupçonnait pas encore.

Elle sentait bien qu'avec le père de Jeanine elle éprouvait un plaisir qu'elle ne retrouvait pas avec le Général... que ce pauvre Scipion n'était pas capable de lui inspirer.

Elle attribuait cela à la différence qui existait entre les façons de son nouvel ami, — les façons spirituellement aimables, marquées toujours d'une distinction si naturelle et en même temps si inattendue — et les allures, un peu bien triviales de Marc... un peu

bien communes d'Héloïse... un peu bien grotesques de Scipion.

Elle s'en faisait même un reproche.

Elle se disait: — Tu es une ingratitude... tu ne rappelles pas leur bonté exquise... leur dévouement pour toi aux heures désespérées... Et elle ne songeait pas à se demander si, — comme les fleurs de mai qu'on voit s'épanouir encore pendant tout l'été, — elle n'avait pas, elle aussi, dans son cœur, une mystérieuse floraison qui était en train d'éclorre... si, pour un jour de bonheur qu'elle avait eu en son printemps, sa beauté épanouie et solitaire abandonnait ses droits au bonheur... et si la voix de l'amour qui régit l'univers ne s'élevait pas soudainement en elle.

Mais elle avait comme une impression qu'elle avait touché au port... que désormais elle y était... à l'abri des orages.

Et de toutes ses colères d'autrefois... de toutes ses haines... de tous ses desirs de vengeance, il ne lui restait qu'un souvenir chaque jour plus indifférent... Que lui importaient ces gens-là!

Et quand elle se rappelait que, par deux fois, elle les avait vus à la vengeance et aux représailles de son petit Marc... du louveteau, comme elle disait alors en sa colère, elle se prenait presque à sourire et elle pensait: — Non... que le louveteau

ne l'ait jamais à les rencontrer et à leur montrer ses crocs.

Donc, en attendant que le jour au déclin ramenât Marc à la maison... probablement avec Jeanine... peut-être avec Pierre Richaut, — Roberte travaillait à copier soigneusement et de sa plus belle ronde un manuscrit de pièce de théâtre.

— Lorsque la sonnette de la porte du jardin fit entendre son tintement.

Elle releva à peine la tête. A chaque instant un fournisseur... n'importe qui... s'annonçait ainsi — et Félicie était là pour leur ouvrir et pour leur répondre.

Elle avait vu la brave fille passer dans le jardin pour aller jusqu'à la porte que de la salle à manger on n'apercevait pas, distillée qu'elle était, par un petit massif de fusains.

Puisque donc Félicie avait entendu et y était allée, Roberte n'avait plus à s'en préoccuper. Et elle s'était déjà remise au travail quand elle sentit passer une ombre entre elle et la lumière.

C'était Félicie. Et elle tenait une carte à la main.

— Qu'est ce que c'est, demanda Roberte.

— Madame, c'est un monsieur qui veut vous parler.

— Pourquoi faire?

— Ah! il ne me l'a pas dit,